

POUR CERTAIN, GOA EST LE REFLET D'UN PARADIS TERRESTRE, LA GRANDE MECQUE DE LA FRANCE, SITUÉE AU FIN FOND DE L'INDE. POUR D'AUTRES, GOA FUT DURANT DE LONGUES ANNÉES LA PLAQUE TOURNANTE DE TOUTES LES NOUVELLES INFLUENCES MUSICALES AVANT-GARDISTES ET CHACUN VENAIT DES QUATRE COINS DE LA PLANÈTE POUR DÉCOUVRIR CE QUI SE FAISAIT DE NOUVEAU. CHAQUE ANNÉE, DJ'S ET VOYAGEURS SE RETROUVAIENT POUR ÉCHANGER LES IDÉES QUE CHACUN ÉTAIT EN MESURE D'APPORTER. GOA ÉTAIT DONC UNE SORTE DE GRANDE COMMUNAUTÉ OÙ CHAQUE SAISON, ON SE DONNAIT RENDEZ VOUS POUR S'INITIER DANS L'EXTASE, À SA PASSION.

DANS LES ANNÉES SOIXANTE-DIX, LES PREMIÈRES INFLUENCES ACID POST PSYCHÉDÉLIQUES DONNENT NAISSANCE AUX ACID PARTY OÙ, BIEN ENTENDU, LA RÉFÉRENCE ACID EST EN RELATION AVEC UN STYLE MUSICAL ET NON PAS AUTRE CHOSE, COMME POURRAIENT LE PENSER CERTAINES PERSONNES PEU CULTIVÉES... ☉

1 Au début des années quatre vingt, la dance bat son plein. Les gens veulent se libérer et c'est dans la musique qu'il vont trouver de nouveaux idéaux. Goa est en plein délire et des sons sortis d'on ne sait où, convergent vers ce coin de paradis. Les fêtes se multiplient, comme par magie, la scène s'enflamme et tous ceux qui y sont allés en rapporteront une expérience inoubliable, quelque chose de profondément tatoué dans leurs corps et dans leurs coeurs. Les années quatre-vingt-dix n'ont plus la même magie mais Goa a transcendé le monde entier. Plus qu'un simple lieu, Goa est synonyme aujourd'hui d'une

véritable philosophie... La terre promise restera un mythe, mais c'est aussi ce qui pouvait lui arriver de plus beau.

Goa déteint aujourd'hui sur l'Europe. Le son de Goa est aussi une réalité et quelques places fortes comme Londres ou encore Hambourg le font vivre. En France, les choses semblent s'accélérer. Les petites soirées sur des péniches de la fin des années quatre-vingt ont laissé place à de belles fêtes colorées où parfois plus de deux mille personnes viennent communier ensemble sur un son qui rappelle le soleil et la vie. Cette tranche entraîne une énergie cosmique, un fluide de bien être pour les danseurs, cette tranche illumine et fabrique à elle seule l'énergie nécessaire à sa propre évolution.

Par : Fred Giteau
Photos : KIKI



La scène française se développe à vitesse

grand V. Quelques artistes sortent aujourd'hui du lot. Le plus connu reste sûrement **Total Eclipse**, animé par **Serge**, un ex DJ de Trans Body Express. Avec plusieurs disques sortis sur **Dragonfly** et des titres à venir sur **T.I.P** et **Concept In Dance**, il est aujourd'hui un exemple pour beaucoup d'artistes français. Suivent d'autres talents comme **Loren X** (Transact), **Blue Planet Corporation** (UFK), **Moog** (Step 2 House) ou encore **MK Ultra** (Step 2 House). Et puis, la bonne nouvelle, c'est aussi que **Delabel** distribue aujourd'hui **Concept In Dance**, une nouvelle division de **XL** (label anglais **NDR**) qui se veut plus expérimentale. Le fait qu'on devrait trouver sans aucun problème tous les disques de ce nouveau label chez les disquaires est plus qu'intéressant. En effet, l'Angleterre semble être actuellement, la plaque tournante de toutes les nouvelles influences Goa avec des artistes de grande envergure tels **Mike (Juno Reactor)**, **Paul Jackson (Voodoo People)**, **The Infinity Project** ou encore **Martin Freeland**. Plus connu sous le nom de **Man With No Name**, Martin Freeland a collaboré dernièrement pour Dragonfly avec **"Teleport"**, un maxi redoutable qui est joué à outrance dans toutes les bonnes fêtes. Il apparaît aussi sur la compilation **"Order Donata 1"** de Dragonfly, ainsi que sur celle concoctée par **Phantasm Records**. Mais, le plus intéressant vient de **Concept In Dance**, ce nouveau label mentionné un peu plus haut. Paul y est un des directeurs artistiques et il apparaît aussi en tant qu'artiste/producteur.

"EN FAIT, C'EST STEVE, UN AMI, QUI EST VENU ME VOIR POUR ME PROPOSER DE MONTER UNE COMPILATION DE GOA. ON A RÉUNI PLUSIEURS ARTISTES AVANT DE RENCONTRER TIM DE XL QUI A TOUT DE SUITE EU CONFIANCE EN NOTRE PROJET. IL PENSE QU'AUJOURD'HUI, ON PEUT ARRIVER À "BREAKER" UN ALBUM DE TRANCE.. CETTE COMPILATION MARQUE LE DÉBUT D'UN NOUVEAU LABEL QUI PORTERA LE NOM MÊME DE LA COMPILATION. JE VAIS DONC DÉSORMAIS ME CONSACRER À CE LABEL ET NOUS PRÉPARONS ACTUELLEMENT LE DEUXIÈME VOLUME DE LA COMPIL OÙ IL DEVRAIT MÊME Y AVOIR DES TITRES FRANÇAIS AVEC SERGE DE TOTAL ECLIPSE."



A trente quatre ans, Martin est un artiste confirmé. Il commence à faire de la musique il y a huit ans environ. "Au début des 80's, je travaillais pour EMI où je m'occupais de dance commerciale. Puis, en quatre-vingt-huit, j'ai collaboré à l'album **"Urban Acid"** sur Urban, le label dance de Polydor. J'y avais à peu près le même rôle que sur **Concept In Dance**, j'avais produit la plupart des titres. A cette époque, j'ai aussi fait un maxi plus soul/garage qui s'appelait **"Positivity"** sorti sur **Phocus** aux États Unis et **Cooltempo** en Angleterre. J'ai aussi collaboré pour **Rave Age Records**, un label français tenu par **Manu Casana** (label disparu aujourd'hui **NDR**). Le maxi qui était sorti sous le nom de **Man With No Name** s'appelait **"Musikjak"**. C'était un projet hard techno qui ne correspondait pas forcément à ce que je voulais faire musicalement, je pense que je cherchais encore ma musique. Aujourd'hui, je vais enfin pouvoir donner le meilleur de moi même avec **Concept In Dance** qui est réellement dans la direction que je souhaite garder."



Grand fan de disco, Martin arrivera tout naturellement à la House de la fin des années quatre-vingt. "Entre quatre-vingt et quatre-vingt-cinq, la musique était vraiment creuse, il n'y avait pas de style fort en dance. Je dirais même que ces cinq années ont été épouvantables au niveau de la créativité. Et puis, des gens comme **Steve "Silk" Hurley** sont arrivés avec la house, et, là, ça a été comme magique. La House prenait la suite logique du Disco. Et puis, de toutes façons,

j'ai toujours aimé la **"fast dance music"**, le Disco était aussi un superbe courant musical, hyper coloré et tellement nouveau." Aujourd'hui, Martin a mûri dans sa musique et il compose une trance lente et psyché (140 BPM) que nous appelons Goa trance. Pour Martin aussi, Goa est plus qu'un lieu... "Je ne suis jamais allé à Goa ! Ça semble peut être dingue mais c'est vrai. Goa c'est avant tout une façon de penser, c'est un véritable état d'esprit. Ça aboutit effectivement aujourd'hui sur un son, une musique qui reflète cet état d'esprit. Ce courant est adulte, d'ailleurs, la plupart des artistes qui produisent ce son ont plus de vingt-cinq ans. Quand on voit que la trance qui vient d'Allemagne est en partie composée par des gamins de dix huit ou vingt ans, la Goa est beaucoup plus mature et réfléchie. C'est une musique au potentiel très important car elle est très riche. Si le son Goa se développe aujourd'hui, c'est parce qu'il n'est pas promu par les majors. Il n'a pas besoin d'être promotionné à coups de pubs pour trouver des adeptes, les gens se déplacent chaque semaine de plus en plus nombreux dans les fêtes pour aller chercher ce son; C'est un effet boule de neige qui se fait tout naturellement puisque c'est une musique qui fait la promotion du bien être..."

Les influences Goa arrivent aujourd'hui d'Allemagne, de Hollande et surtout d'Angleterre. La scène anglaise semble mettre définitivement son empreinte et apparaît à nos yeux comme une grande nation de Goa style. Cependant, cette scène se réduit à quelques producteurs et de petites soirées, organisées aux quatre coins du pays. "Je pense qu'il y a plus de gens en France ou au Danemark qui connaissent ma musique qu'il y en a en Angleterre ! Mais c'est aussi comme ça un peut partout, on aime reconnaître ce qui se fait ailleurs avant de s'intéresser à ce qui se fait chez soi... Ici, je connais environ quatre-vingt pour cent des producteurs de trance Goa et je n'en connais pas beaucoup ! Il y a des petites fêtes un peu partout, mais elles ne réunissent jamais plus de mille personnes. La majorité des parties n'excède pas les cinq cent fidèles ! Tout ça se fait dans une parfaite intimité et c'est aussi ça qui est bien car ça permet de développer quelque chose sur des bases solides. Il y a aussi des gens qui ont fait beaucoup pour cette musique comme **Ian St Paul**. Ian ne fait pas de musique, il s'occupe de la promotion du Goa sound. Il organise des soirées et il avait notamment fait une grosse fête qui s'appelait **A Concept In Dance (A.C.I.D NDR)** dont nous avons tiré le nom de notre label. Ian a aussi travaillé six mois pour **Dragonfly** où il avait en charge le label. Aujourd'hui, il a rejoint **Radjah Ram** de **Infinity Project** et il s'occupe de développer **T.I.P**. Le mec qui est aujourd'hui sur **Dragonfly** s'appelle **Mick**, donc le projet devrait continuer, et c'est une bonne chose. Du côté des artistes, il y a actuellement quelques

têtes qui sont pleines de bonnes idées ! **Paul Jackson** qui produit sous le nom de **Voodoo People** a fait plusieurs disques pour **Sabres Of Paradise**, le label de **Andrew Weatherall** et dernièrement, il a signé un disque sur **Dragonfly** qui portait le nom de **Genetic Transmission**. Il a vingt-cinq ans et est promis à un bel avenir. **Tsuyoshi Suzuki** est aussi un nouveau talent. Il a lancé le concept **"Prana"** avec son compère **Nick Taylor** mais aussi **"Taiyo"** qui est sorti sur **Step 2 House**. Il veut aujourd'hui se concentrer sur deux choses : travailler pour **Step 2 House** et monter son label. Personnellement, je ne pense pas que ce soit une bonne chose qu'il veuille monter son label car le côté business et administratif détruit le potentiel artistique. C'est aussi pour cela que sur **Concept In Dance**, je ne m'occupe que de l'artistique, pour ne pas mettre en péril mon inspiration musicale."

Le son Goa d'aujourd'hui est, selon Martin, une fusion entre la bonne progressive anglaise et la bonne trance allemande. Le développement de cette musique est dû à l'état positif que les gens recherchent dans leur vie en général. Cela se traduit à l'échelon mondial, d'ailleurs, de nouveaux pays comme l'Australie ou le Japon entrent dans la trance. L'état d'esprit des gens est aussi en train de changer, chacun est à la recherche d'un idéal nouveau. "Il y a actuellement un revival hippie et psyché. Les 80's étaient les années de la frime et de l'argent, les mots d'ordre étaient de se procurer le tout dernier magnéscope, la toute nouvelle TV ! Aujourd'hui, on revient à des valeurs plus saines, les gens cherchent une issue plus impor-



Martin s'éclate donc dans sa passion, armé essentiellement de matériel analogique qu'il considère comme ce qu'il y a de mieux adapté pour produire de la trance car il permet de donner de l'ampleur au son, chose qui lui paraît impossible de faire avec le numérique. Chez lui, il vit dans le fluo et la lumière noire, tout plein de couleurs qui lui rappellent encore un peu plus la vie. En fin d'interview, il lâchera quelques mots sur la drogue, quelques mots que vous pouvez d'ores et déjà recopier et placarder sur votre mur : **"Je ne prends pas de drogue, je suis une drogue : prenez moi."** La trance Goa est sur les bons rails et on a pas fini d'en parler...

[Concept In Dance] "Digital Alchemy" (C.I.D./XL/Delabel)

Goa c'est avant tout une façon de penser, c'est un véritable état d'esprit.

tante dans leur vie qui est celle de profiter de leur vie tout simplement et non pas alimenter sa vie en se mettant en avant par rapport aux autres, en cherchant par tous les moyens à être supérieur à son voisin. Les gens ont envie de nouveaux espaces, de voyager dans leur tête, ils respirent aux nouveaux horizons, à l'amour aussi, ainsi qu'à la fraternité et l'union. Je veux rester volontairement optimiste et penser que tout ça va durer, que les gens vont enfin se libérer et faire la fête pour oublier les problèmes quotidiens. Le temps est venu de faire des belles choses, c'est un peu comme pour moi, il y a quelques années, ce n'était sûrement pas mon heure musicale car je n'avais pas de réel contexte pour m'exprimer. La vie est aujourd'hui telle que je la conçois, le plaisir n'est pas dû à l'argent mais aux rêves qu'on a dans la tête, c'est aussi ça être Goa."

